

coïncidence assez singulière, on apprit en même que cet officier était arrivé avec toutes ses troupes à la Pointe Lévy. Le lendemain, il y eut un conseil de guerre chez le lieutenant gouverneur, et il y fut résolu unanimement qu'on tiendrait ferme, et qu'on se défendrait tant qu'il y aurait quelque espoir de le pouvoir faire avec succès. En conséquence, les vaisseaux furent conduits au Cul-de-Sac, pour y être dématés et mis en sûreté pour l'hiver; les munitions furent transportées dans la haute ville, et les matelots et soldats de marine firent partie de la garnison.

Cependant le mécontentement régnait dans la ville, autant et peut-être plus encore chez les Anglais que chez les Canadiens. Depuis longtemps, dit un historien, il existait une grande mésintelligence entre les marchands et autres habitans anglais et le gouvernement, qui leur paraissait être un despotisme militaire; l'acte de 1774, (qu'ils regardaient comme favorisant les Canadiens à leur préjudice,) leur tenait toujours au cœur, et il était arrivé des circonstances propres à rendre leur fidélité suspecte dans les présentes conjonctures.

Le 11, ceux d'entre les uns et les autres qui étaient persuadés qu'on n'était pas en état de tenir contre les Américains, s'assemblèrent, pour aviser aux moyens d'épargner à la ville les fatigues et les privations d'un siège où les périls d'un assaut, en convainquant les autorités de l'inutilité d'une défense, et de la nécessité de se rendre par capitulation. Le colonel M'Lean arriva fort à propos de Sorel, le lendemain, avec ses émigrés écossais. Il assembla aussitôt les principaux habitans, et son arrivée leur ayant inspiré plus de confiance, en apparence, il les trouva presque tous disposés à seconder les efforts du militaire pour la défense de la place.

Le 13 au matin, Arnold traversa de la rive du sud à celle du nord du St. Laurent, dans l'espérance de surprendre la garnison de Québec. Il débarqua à l'anse de Wolfe, mais apprenant des lieutenans HUMPHRES et KERR de la compagnie de carabiniers du capitaine MORGAN, qui avaient été détachés pour reconnaître la ville, que la garnison était sur le qui-vive et préparée à le recevoir, il fit défiler ses troupes sur les plaines d'Abraham, s'empara de l'ancienne maison du général Murray, de plusieurs autres maisons et de l'hôpital-général, y établit ses quartiers, et mit des gardes sur les différens chemins pour couper la communication entre la ville et les campagnes.*

* Aussitôt que les rebelles parurent sur les hauteurs, dit l'écrivain que nous avons déjà cité, un parti de volontaires, sous le colonel CALDWELL, fit une sortie, et après avoir échangé avec eux quelques coups perdus, les força à se retirer à Sans-bruit! Quoi! un petit parti de volontaires force